



Retour à Bourbach mountain



Trois...

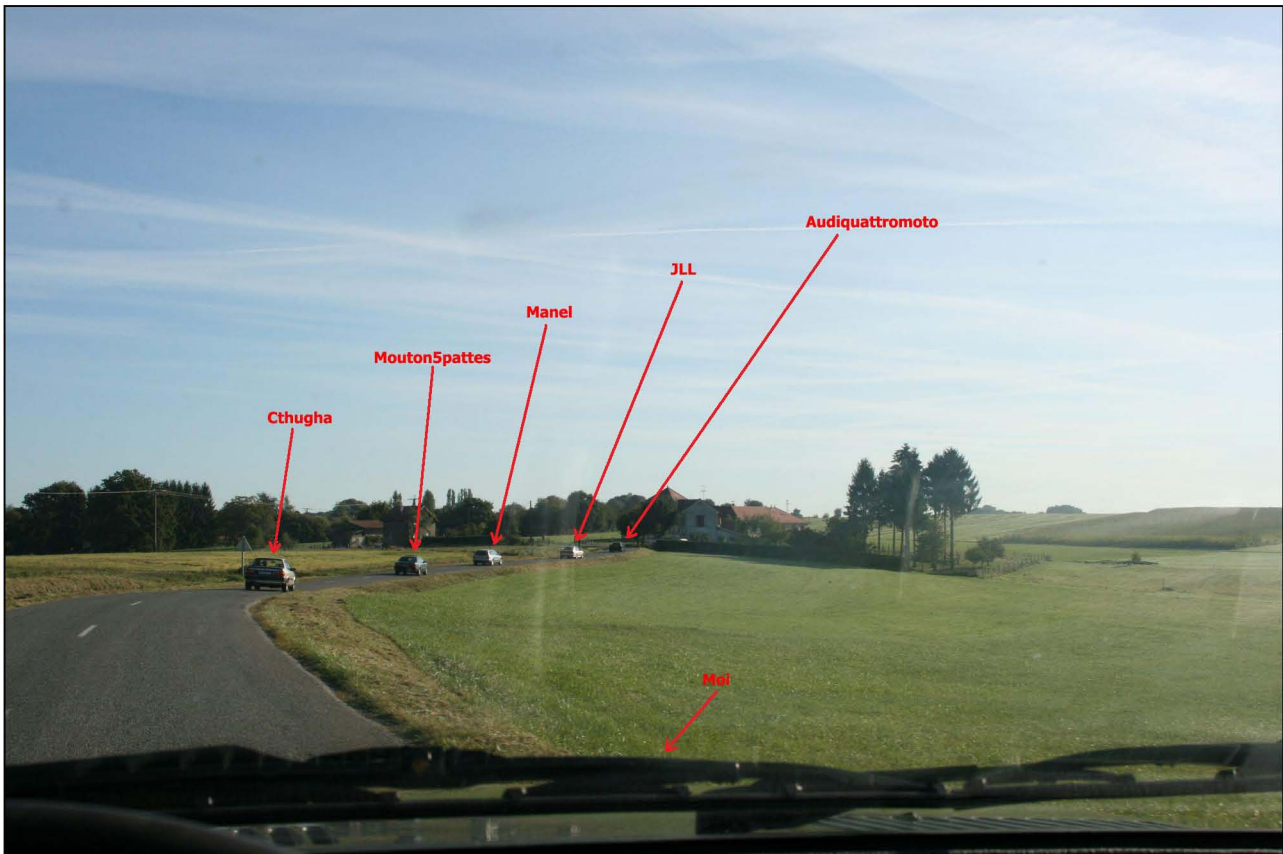
Trois, ce n'est pas le nombre de mousquetaires qui nous accompagneront. Ce n'est pas non plus le nombre de rois mages croisés lors du périple. Encore moins la partie entière de π ...

Mais trois degrés, c'est bel et bien la température qu'il fait ce 18 Septembre 2010 lorsque je quitte mon antre, direction Bessoncourt, point de rassemblement de notre balade du jour. Arrivé une heure plus tard, le soleil commence à se lever ; la température augmente aussi, le thermomètre affiche maintenant sept degrés.

Pour tout ceux qui vivent dans l'hémisphère Sud, et qui nous liraient, de notre côté de l'équateur « normalement » nous sommes en *été*. Si, si, je vous assure ! Bon, le café coule, et les premiers participants pointent le bout de leur nez.

À huit heures trente, tout le monde est arrivé : six Audi, six mordus du grand ruban noir et des anneaux, et 4 co-pilotes.

Et après distribution des road books, la fine équipe prend la route en direction de la première étape un quart d'heure plus tard...



Avant de commencer, une petite présentation s'impose :

En ouverture du convoi, et histoire de mettre tout le monde d'accord, la tête est prise par l'Ur quattro bleu d'**Audiquattro-moto**, accompagné de sa petite famille

Sniffant directement le SP98 fraîchement brûlé, l'Ur quattro grise de **JLL** talonne sévèrement son prédécesseur.

Suit la plus récente de toute, la l'A4 Avant 2.8l V6 (Ouffffffff) de **Manel**, épaulé par une copilote *légèrement* enrhumée.

En remorque, **Mouton à 5 pattes**, qui a fait le déplacement de son Alsace quotidienne, histoire de tester les nouveaux disques de sa 100 quattro sur des routes, comment dire, légèrement sinueuses...

En chasse, on trouve la vive petite 80 4 cylindres de **Cthugha**, qui ne bénéficie pourtant pas d'un rapport poids d'équipage/puissance des plus équitables.... (je me comprends - trop de côtes de bœuf !), mais qui en a sous le capot...

Et en queue de peloton, votre serviteur - **Rom1** - en GT Quattro, fait office de voiture balai – boussole/GPS.

Finalement, on décolle et direction l'Alsace, afin de prendre notre première aire de jeu : la route Joffre.

Premier passage culturel, nous passons dans le petit village qui a accueilli le tournage d'un film qui a fait parler de lui en 2003. Sérieusement, vous en connaissez beaucoup des organisateurs qui se démènent comme ça pour une balade d'anthologie ?*



Et que je tourne à gauche, et que je tourne à droite, et que je retourne encore... Pas le temps de s'assoupir avec tout ça. Effectivement, on n'a pas signé pour de la ligne droite...

Pour les géographes, passage du col de Hundsrucken, et du col de Diebold-Scherrer.

Note au benêt : première constatation scientifique, sous l'effet de l'inclinaison (positive ou négative) les voitures (et les Audi en particulier) équipées d'un turbo prennent plus d'avance dans les cols que les véhicules atmosphériques. Étrange non ? A développer. Nous pourrions peut-être tenter un parallèle avec le cyclisme professionnel souvent associé à l'usage (illicite) de la ventoline...

Il en faut toujours un, et bien le voilà, le passage le moins drôle. Ah ! Thann, ville pittoresque : ses murailles, sa seigneurie du XIIème siècle... ses bouchons routiers typique du XXIème. Bref, on stagne – on attend – on chauffe...



Et là, pif paf, on bifurque à gauche, comme ça, sans prévenir et on attaque la Route des Crêtes.

C'est là que les ennuis commencent. Enfin ennuis, c'est vite dit. Jugez plutôt : 6 cols (Herrenfluh, Sillberloch, Amic, Haag, Moorflod, et Markstein), 1 Camping Car, 1 cycliste...



*NDLR : oui, nous en connaissons d'autres !



La première étape est rapidement expédiée, et comme nos pneus, nous sommes chauds bouillants pour la suite...



Mais avec qui Loïc parle-t-il?

Petit aparté: pour ceux qui ne comprennent pas pourquoi **Audiquatromoto** signe " Belfort (90)... dans l'est où il fait toujours beau. mdr !", voilà le temps que nous avons eu au dessus de Markstein, le 14 Aout, lors de la reconnaissance.



Donc, comme je le disais à peine plus haut : nous sommes chauds bouillants... car voilà la deuxième partie du circuit, avec « l'aire de jeu ». Mais, n'avait-on pas déjà entamé le jeu avec la route Joffre et la route des Crêtes ?

Si, mais celle là est particulière : douze épingles à cheveux successives en moins de trois kilomètres, sur un macadam âgé d'à peine un mois. Oui, je sais, on vit vraiment dans une région nulle ! C'est allé si vite que personne n'a pu prendre de photos !

On enchaîne trois cols (le Bramont, les Feignes Sous Vologne et le Colet) et midi arrive bientôt, accompagné par la faim. Nous sommes proches de Gérardmer, et de son lac ; magnifique endroit pour pique niquer. Excepté pour ceux qui ont oublié le sandwich ! Donc, pause supermarché avant l'arrêt au lac, où nous profiterons du soleil et de la vue.







Après cette pose méridienne, un dilemme se présente à nous, car nous ne sommes qu'à une heure de route du Ballon d'Alsace, ultime étape de notre périple et point d'orgue de notre voyage, où nous attend une orgie de nourriture Alsacienne, à base de pomme de terre, de cochon, de lapin et de myrtilles... Bref, du lourd ! Mais comment faire pour passer le temps ?

Les organisateurs, qui ont pensé à tout, nous proposent une pose café suivie d'une visite pédestre de la ville.

Après la pose terrasse, l'équipe se divisa en deux groupes : les filles dans les magasins, les garçons dehors, ou l'inverse, selon les vitrines – cochonnailles et lingerie fine semblant intéresser particulièrement la gent masculine ! Avec la météo de la partie, l'après midi passa tranquillement.

Après que **Manel** ait lu dans les astres notre futur proche (merci les horoscopes des journaux gratuits...), nous décidâmes, à 18h30, de reprendre la route du Ballon, afin de terminer « gastronomiquement » notre balade.

Une dernière portion tortueuse nous attendait, mais la montée du Ballon par la face Vosges n'était pas de taille à nous ralentir. Ralentir, il fallut le faire cependant dans la descente du lac d'Alfeld et surtout dans le virage "qui va bien" pour éviter de rater l'entrée de la petite auberge perdue dans un écrin de nature, l'auberge de l'Hinteralfeld, qui nous accueillait pour finir notre journée.



Après le repas, certains nous quittaient pour regagner leur pénates, tandis que d'autres décidèrent de prendre un dernier café chez cousin Hub, histoire de boucler la boucle.

Merci à tous les participants d'être venu égayer ce samedi par leur bonne humeur, et la qualité de leurs voitures.